

LA Poudre aux yeux

Mme Loutrais Berlon... Troisème, la porte à droite. Gâté de frais, le pauvre...

Aussi bien, il n'y avait pas tromperie sur la qualité. Il récapitulait: vingt-sept ans, licencié en droit, sept à toutes les fonctions...

Une main tendue le tirait d'embarras. — M. Laucière? Comme vous ressemblez à votre père!

— Vous permettez? Mais vous êtes un ami déjà pour nous. Epuisé, j'adore la jeunesse...

— Ma fille! Avec une bonne grâce familière, la grosse femme tournait le dos, s'empresant vers d'autres hommages.

— D'autres jeunes filles, à qui on le présente, ne parviennent pas, quoique plusieurs délicieuses, une surtout, l'air très bon, à effectuer la sensation première.

— Pardieu! Et, en clinquant, comme le monsieur à ventrue et à rosette lui ait refermé la porte. Détaché, quoique digne, il abandonna sa pelisse aux valets d'un grand et majestueux valet de chambre.

les bons époux étaient rases par le temps qui courait, surtout de filles sans la grosse fortune...

— Vous ne prenez rien? Un verre de champagne? Bon enfant, il possédait Kan-

Et, en face de lui, sirotant un verre de punch, Mme Loutrais-Berlon, tout en faisant les honneurs, miaulait, soupirait: Location du matériel, tentures, plantes vertes, chaises dorées, argenture, vaisselle, maître d'hôtel, tant! L'enchère!...

— Et amèrement, en elle-même, elle gémissait de l'esclavage que les conventions, les nécessités de la vie imposent, ce double mariage réciproque d'égoïsme en chasse.

Huit jours après, une semaine de rêves échauffés autour du joli visage: Mme Rancière, née Loutrais-Berlon, — le jeune homme sonnait à la porte de ce troisième étage où le vieux serviteur l'avait débarrassé si noblement de sa pelisse.

— C'est ici... Mais... Mademoiselle me reçoit ce mardi... Il se frotta le front. Idiote! Il s'était trompé de jour...

— Mais, attentif, M. Loutrais-Berlon repêchait le jeune homme. Pas plus mal qu'un autre, ce garçon-là! Et, puisque, après tout, il lui fallait un gendre...

— Mais, je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre?

— L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans. Intuite de sonner. Le maître était sur pied.

— En route. Nous arriverons! On ne lui répondit que par un petit salut d'intelligence et l'auto fila vers le Bois de Saint-Cloud, comme le landau de Pier-

Une silhouette rapide, reconstruite au fond du coïleur le fixa: Mlle Henriette, en peignoir de pilon, et portant un petit pot d'eau chaude...

— Vous ne prenez rien? Un verre de champagne? Bon enfant, il possédait Kan-

Et, en face de lui, sirotant un verre de punch, Mme Loutrais-Berlon, tout en faisant les honneurs, miaulait, soupirait: Location du matériel, tentures, plantes vertes, chaises dorées, argenture, vaisselle, maître d'hôtel, tant! L'enchère!...

— Et amèrement, en elle-même, elle gémissait de l'esclavage que les conventions, les nécessités de la vie imposent, ce double mariage réciproque d'égoïsme en chasse.

Huit jours après, une semaine de rêves échauffés autour du joli visage: Mme Rancière, née Loutrais-Berlon, — le jeune homme sonnait à la porte de ce troisième étage où le vieux serviteur l'avait débarrassé si noblement de sa pelisse.

— C'est ici... Mais... Mademoiselle me reçoit ce mardi... Il se frotta le front. Idiote! Il s'était trompé de jour...

— Mais, attentif, M. Loutrais-Berlon repêchait le jeune homme. Pas plus mal qu'un autre, ce garçon-là! Et, puisque, après tout, il lui fallait un gendre...

— Mais, je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre?

— L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans. Intuite de sonner. Le maître était sur pied.

— En route. Nous arriverons! On ne lui répondit que par un petit salut d'intelligence et l'auto fila vers le Bois de Saint-Cloud, comme le landau de Pier-

Une silhouette rapide, reconstruite au fond du coïleur le fixa: Mlle Henriette, en peignoir de pilon, et portant un petit pot d'eau chaude...

— Vous ne prenez rien? Un verre de champagne? Bon enfant, il possédait Kan-

Et, en face de lui, sirotant un verre de punch, Mme Loutrais-Berlon, tout en faisant les honneurs, miaulait, soupirait: Location du matériel, tentures, plantes vertes, chaises dorées, argenture, vaisselle, maître d'hôtel, tant! L'enchère!...

— Et amèrement, en elle-même, elle gémissait de l'esclavage que les conventions, les nécessités de la vie imposent, ce double mariage réciproque d'égoïsme en chasse.

Huit jours après, une semaine de rêves échauffés autour du joli visage: Mme Rancière, née Loutrais-Berlon, — le jeune homme sonnait à la porte de ce troisième étage où le vieux serviteur l'avait débarrassé si noblement de sa pelisse.

— C'est ici... Mais... Mademoiselle me reçoit ce mardi... Il se frotta le front. Idiote! Il s'était trompé de jour...

— Mais, attentif, M. Loutrais-Berlon repêchait le jeune homme. Pas plus mal qu'un autre, ce garçon-là! Et, puisque, après tout, il lui fallait un gendre...

— Mais, je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre?

— L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans. Intuite de sonner. Le maître était sur pied.

— En route. Nous arriverons! On ne lui répondit que par un petit salut d'intelligence et l'auto fila vers le Bois de Saint-Cloud, comme le landau de Pier-

VAPEURS. — LE MOMUS Arrivera à la NOUVELLE-ORLEANS LUNDI, 17 DECEMBRE, sur son premier voyage.

LES BILLETS DE LA NAVIG. PARTANT POUR LA PREMIERE FOIS SAMEDI 9 JANVIER 1907.

LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France).

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE LIGNE DIRECTE. S. S. MEXICO, 15 décembre. (Prend des passagers d'entrepont.)

L'Assortiment le Plus Choisi de Bonbons et de Fruits Cristallisés Français. Importés de la Maison "Au Hâble Berger" fondée en 1730, à Paris, France.

H. C. SCHAUMBURG, LA CONFISERIE ET LE RESTAURANT DES DAMES. 333 RUE DU CANAL, PRÈS DAUPHINE.

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET, MARSEILLE. Exigez cette Marque si vous voulez l'Huile la Plus Pure et de la Meilleure Qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES. PAUL GELPI & SONS, SEULS AGENTS POUR LES ETATS-UNIS.

J. DELVILLE & CO., ENCAUTEURS, ESTIMATEURS DE PROPRIETES FONCIERES ET AGENTS D'ASSURANCES.

No 316 rue Baronne. Bâtisse Hicks, 2me Etage, Chambre 4.

CHEMINS DE FER. XMAS SHOPPING. "Ozone Route" NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R. R.

LES PERSONNES SENSEES VOYAGENT Via lo ILLINOIS CENTRAL RAILROAD. SOYEZ SAGES ET FAITES DE MEME.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE. The Western Railway of Alabama.

NEW YORK CINCINNATI ST. LOUIS. THROUGH SLEEPING CARS. All Meals in DINING CARS. TICKET OFFICE 211 ST. CHARLES ST.

MALADIES NERVEUSES Guérison Certaine. Sirop Henry Mure.

LOUISVILLE & NASHVILLE. EXPRESS LITE ORANGE JOUR. CHEMINS DE FER.

LES PERSONNES SENSEES VOYAGENT Via lo ILLINOIS CENTRAL RAILROAD. SOYEZ SAGES ET FAITES DE MEME.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE. The Western Railway of Alabama.

NEW YORK CINCINNATI ST. LOUIS. THROUGH SLEEPING CARS. All Meals in DINING CARS. TICKET OFFICE 211 ST. CHARLES ST.

MALADIES NERVEUSES Guérison Certaine. Sirop Henry Mure.

les apparences, que sa maîtresse était restée assise on debout sans essayer de prendre du repos ni se lever.

Le chauffeur n'attendit pas. Le concierge lui avait à peine adressé une question, à laquelle il n'avait pas eu le temps de répondre: — Qu'y a-t-il donc d'extraordinaire? lorsque le comte parut vêtu lui-même en chauffeur qui va entreprendre une course sérieuse et demanda à son ancien mécanicien:

— Tout est prêt? — Comme vous voyez. — Partons.

Le jeune Gaston, méconnaissable, son bonnet lui cachant les yeux et le front, ses lunettes lui couvrant les yeux et le collet de fourrure de son veston le bas du visage, s'assit à côté de Philibert et l'auto fila vers les hauteurs du boulevard Malesherbes d'une vitesse de soixante à l'heure facilitée par les roues détrepées qu'elle avait à suivre.

pe, mais je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre?

— L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans. Intuite de sonner. Le maître était sur pied.

— En route. Nous arriverons! On ne lui répondit que par un petit salut d'intelligence et l'auto fila vers le Bois de Saint-Cloud, comme le landau de Pier-

— Mais, attentif, M. Loutrais-Berlon repêchait le jeune homme. Pas plus mal qu'un autre, ce garçon-là! Et, puisque, après tout, il lui fallait un gendre...

— Mais, je ne donnerais pas deux sous de la peau du baron. Comment diable le jeune M. Gaston va-t-il s'y prendre?

— L'auto stoppa devant la porte du petit hôtel de la rue d'Orléans. Intuite de sonner. Le maître était sur pied.

— En route. Nous arriverons! On ne lui répondit que par un petit salut d'intelligence et l'auto fila vers le Bois de Saint-Cloud, comme le landau de Pier-

— Mais, attentif, M. Loutrais-Berlon repêchait le jeune homme. Pas plus mal qu'un autre, ce garçon-là! Et, puisque, après tout, il lui fallait un gendre...

Feuilleton DE L' Abeille de la N. O. Commencé le 25 août 1906.

UN Paradis Perdu. PAR MME M. DUVIVIER.

VIII (Suite) Mme Lirac était admirablement intelligente. Elle était douée d'un sens artistique latent, que l'étude, sous la direction du maître, développait à souhait.

— Mais, attentif, M. Loutrais-Berlon repêchait le jeune homme. Pas plus mal qu'un autre, ce garçon-là! Et, puisque, après tout, il lui fallait un gendre...

vers le succès; la première quinzaine n'était pas encore écoulée qu'il lui restait peu à faire, au point de vue vocal, pour atteindre l'interprétation de son rôle.

— Mais, attentif, M. Loutrais-Berlon repêchait le jeune homme. Pas plus mal qu'un autre, ce garçon-là! Et, puisque, après tout, il lui fallait un gendre...

— Mais, attentif, M. Loutrais-Berlon repêchait le jeune homme. Pas plus mal qu'un autre, ce garçon-là! Et, puisque, après tout, il lui fallait un gendre...

— Mais, attentif, M. Loutrais-Berlon repêchait le jeune homme. Pas plus mal qu'un autre, ce garçon-là! Et, puisque, après tout, il lui fallait un gendre...

premier acte. Leur deux voix se mêlaient et le chant d'amour en sortait, vibrant et passionné.

— Mais, attentif, M. Loutrais-Berlon repêchait le jeune homme. Pas plus mal qu'un autre, ce garçon-là! Et, puisque, après tout, il lui fallait un gendre...

— Mais, attentif, M. Loutrais-Berlon repêchait le jeune homme. Pas plus mal qu'un autre, ce garçon-là! Et, puisque, après tout, il lui fallait un gendre...

— Mais, attentif, M. Loutrais-Berlon repêchait le jeune homme. Pas plus mal qu'un autre, ce garçon-là! Et, puisque, après tout, il lui fallait un gendre...

glessa entre les bras qui l'emprisonnaient; elle courut se jeter dans un fauteuil où, se cachant la figure et les mains, elle gémit, avec la plus mélodramatique angloise:

— Ah! Qu'ai-je fait!... Qu'avez-vous fait? — Sarrén se précipita vers elle en s'écriant affolé: — Mais, je vous... D'un geste elle l'interrompit et le repoussa: — Ah! taisez-vous! Ne mettez pas l'irréparable entre nous! Nous ne sommes libres ni l'un ni l'autre, vous le savez bien! Je me suis laissée emporter, oubliant tout, par la sublime beauté de l'œuvre, la situation m'avait prise au point que je ne discernais plus le réel de la conception du génie. Mais ne vous méprenez pas sur la portée de mon acte. Je ne suis pas une coquette, je suis une artiste; je ne suis pas Marcelle Lirac, je suis Théodora.

— Mais, attentif, M. Loutrais-Berlon repêchait le jeune homme. Pas plus mal qu'un autre, ce garçon-là! Et, puisque, après tout, il lui fallait un gendre...

— Mais, attentif, M. Loutrais-Berlon repêchait le jeune homme. Pas plus mal qu'un autre, ce garçon-là! Et, puisque, après tout, il lui fallait un gendre...